

Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Berry, 3 janvier 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (263r, 264v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Berry, 3 janvier 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45419>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 janvier 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Berry, A.](#)

Lieu de destination 1, rue des Malchaussés, Brest (Finistère)

Description

Résumé Sur l'emploi d'économie du Familistère. Godin remercie Berry pour ses lettres des 28 et 30 décembre et ses appréciations du Familistère. Godin estime que Berry n'a pas d'expérience dans les achats de marchandises variées, aussi lui demande-t-il s'il a confiance dans sa capacité à conduire ces opérations. Il lui indique qu'il serait satisfait de le voir accepter un minimum d'appointements de 200 F par mois, avec l'éventualité d'un complément après que les bénéfices éventuels aient permis de rémunérer le capital engagé et de financer les frais d'éducation depuis le berceau jusqu'à l'apprentissage. Il lui propose de faire un essai.

Notes Lieu de destination : d'après la lettre de Godin à Philémon Viel, 8 janvier 1866 ; la rue des Malchaussées, sur la rive gauche de la Penfeld à Brest, a disparu.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Finances d'entreprise](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 3 janvier 1863

Monsieur Berry

je suis en possession de vos lettres
des 28 et 30 Janv. je sais comme vous
vous dire que j'attache un grand intérêt aux
appréciations que vous faites de la fondation
pour laquelle je recherche un nouvel employé
le sentiment de louer le a auquel je ne peut
être indifférent en matière matérielle

il est au point sur lequel je veux devenir
attirer particulièrement votre attention c'est la
partie commerciale de la fondation. Je vous
suis Familière il ne ressort pas pour moi
de votre correspondance que vous ayez eu
l'occasion de vous initier à la pratique des
moyens de bien acheter et surtout sur une
variété de marchandises semblable à celle que
relame les besoins de l'économie domestique
bien comprise au Familière. Dans les
diverses situations où l'homme peut se trouver
intelligible et le maîtrise des instruments
dont il peut se servir. mais just à l'autre
que l'on peut en apprécier la valeur. et
lui ne me parrait pourvoir me permettre des
renseignements sur ce point à votre
égard. je vous engage donc à me dire le
vrai et confirmer que vous mettez tout votre

segarde pour faire des marchandises dont
dans nantis que le pionnier comme par
exemple dans les ateliers

Sur le reste il ne me paraît pas
y arriver de motifs sérieux de répugnance
peu sois satisfait de nous voir accepter
un minimum fixe d'apprentissage de
200 francs par mois sauf à nous excepter
une part éventuelle supplémentaire sur
les bénéfices ou ventes qui avaient en
partie des a votre question, mais il ne
saurait pas à servir autrement à
une question pour le moment si elle
n'entrant pas dans vos idées mais alors
si vous le trouviez dans vos intérêts de
comprendre que le capital engagé n'eût
d'abord son intérêt, que les frais d'education
de l'enfant depuis le boursier jusqu'au jour
de l'apprentissage furent prisés sur
les bénéfices avant tout autre application
et que ce fut sur une partie des bénéfices
supplémentaires à des frais que vous fûtes
alloi votre compliment d'apprentissage à la

notre position personnelle me paraît
les plus propres à un essai de ut emploi
sans compromettre vos intêts. je ne serais
done pas impossible à tenir et essai
avec vous. malgré les réfusions que je vous
ai faites sur la partie commerciale si vous
menez cette pas avec par ut considérations
qui me agiter. Monsieur mes intêts

Godin